

La pensée complexe et quelques théories sociologiques contemporaines : convergences implicites et amendements possibles

Pascal Roggero, MCF de sociologie et responsable du CIRESS-LEREPS
à l'université de Toulouse 1

Il ne faut pas désespérer de la sociologie. Sans que l'on puisse dire que les sociologues se soient décidés à lire *La Méthode*, on constate néanmoins, depuis une quinzaine d'années, que des auteurs, notamment français et anglais, proposent des théories qu'on peut interpréter comme admettant, au moins implicitement, un certain nombre de fondements de la pensée complexe. Travaillant à une importation des acquis épistémologiques et conceptuels de cette pensée en sociologie, je ne peux que m'en réjouir même si on peut déplorer que son initiateur, Edgar Morin, ne jouisse pas, dans ce domaine disciplinaire, de la reconnaissance qu'il mérite. Il y aurait beaucoup à dire sur cette forme de déni mais ça n'est pas le sujet que je souhaite traiter ici. L'heure étant plutôt au contentement qu'à la déploration, je voudrais essayer de montrer, dans un premier temps, que des convergences existent entre certaines théories sociologiques contemporaines et la pensée complexe, et sur un mode différent, l'approche dite « systèmes complexes », pour, en second lieu, essayer de montrer qu'il serait possible d'aller plus loin en mobilisant plus explicitement le paradigme de la complexité.

Ces convergences sont nombreuses, je me contenterai de ne traiter que les suivantes : le rejet du déterminisme, au moins dans sa forme mécanique, avec pour corollaire la reconnaissance de l'autonomie relative de l'acteur et l'importance accordée à la contingence ; la tentative de penser le « sujet » et, enfin, l'identification de dialogiques - pour utiliser le terme morinien - centrales dans la dynamique du monde contemporain. Dans ma démonstration, évidemment sans avoir la prétention de traiter l'ensemble de leurs oeuvres, je mobiliserai principalement les travaux des sociologues suivants : pour les français, François Dubet, Bernard Lahire, Bruno Latour, Laurent Thévenot et Michel Grossetti, ainsi qu'Anthony Giddens et John Urry pour les anglais.

Converger c'est bien mais féconder c'est mieux. Les ressources qui existent dans l'ensemble conceptuel de la pensée complexe, sont encore assez largement inemployées, méconnues voire ignorées. Parmi bien d'autres, je pense particulièrement à la problématisation de l'ordre et du désordre ou encore de l'ouverture et de la fermeture à travers le concept de l'organisation d'un système, à sa généralisation à travers le concept de dialogie, aux dimensions de l'actualisation et de la potentialisation d'un système et, enfin, à la théorie génétique – au sens de la genèse – du sujet. J'essaierai donc de montrer que ces ressources peuvent utilement féconder, amender ou enrichir les corpus théoriques que j'ai évoqués.

Références bibliographiques récentes :

- Pascal Roggero, *Sociologie des représentations du pouvoir local. L'État français et ses communes*, Sudbury, Université Laurentienne, Série monographiques en sciences humaines, n° 10, 2006, 387 p.
- Pascal Roggero (dir.), *La complexité territoriale: entre processus et projets*, Paris, L'Harmattan, coll. L'ingénium, 2006, 221 p.
- Pascal Roggero, « For a sociology after *La Méthode* », *Futures. The journal of policy, planning and futures studies*, Elsevier, London, à paraître fin 2006.